



remplir; et l'herbe en couvre une partie. Cette route devrait cependant aller jusqu'à Belgrade, d'ait-on dans les gazettes.

Pour qu'une route reste bonne, il faut non seulement qu'on en ait soin, mais encore qu'on y passe en voiture. Or, les transports des approvisionnements de Constantinople ayant lieu par eau, et les voyageurs qui arrivent par terre étant la plupart à cheval, il en résulte que cette chaussée se changera petit à petit en un sentier, et que ses courbures seront envahies par la mauvaise herbe, puisque les cavaliers ne craignent pas d'abréger par des descentes et des montées un peu rapides. On y comprend que dans cet état de choses, le gouvernement turc y pense à deux fois avant de continuer la construction de pareilles routes. Il faudrait dans ce cas prohiber tout voyage à cheval, et ordonner qu'on irait plus qu'en charrette ou en voiture, ce qui serait par trop tyrannique, et exigerait aussi l'introduction en Turquie de carrossiers, ou au moins de bons charrons.

i. TV n. 575

~~AKA~~AKAHMIA

Plateau à l'E. de Bujuk-Tschekmedje 730

Point à l'E. de Bujuk-Tschekmedje, dans les vignes 489



ΑΘΗΝΩΝ